

# LES TROIS MOLETTES



Lauryne Dorme

## Les Trois Molettes

© Lauryne Dorme, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6090-6

**Librinova”**

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# CHAPITRE UN

## L'annonce

## Lucie - Carnet de météorite - 14 février 2022

Les Molettes,

Ce soir, il y aura un avant et un après. J'ai réfléchi, longuement, trop peut-être, jusqu'à l'évidence.

J'ai fait des choix, certains plus justes que d'autres, mais ce sont les miens et je sais que vous les respecterez.

Dans ce cahier, j'écirai peu, les dessins et croquis occuperont toute la place. Je vous y déposerai aussi quelques explications, je vous les dois.

Il aura un nom : le carnet de météorite. LA Météorite avec un grand M, celle qui va prendre nos destins pour un jeu de quilles. Nous allons chuter, nous relever, sombrer, nous éclairer, naviguer, et surtout, nous allons avancer.

J'en suis convaincue, cette épreuve ne sera pas vaine. Vous m'avez surnommée la maman louve de notre trio. Préparez-vous mes louveteaux, j'ai un nouveau plan de vie pour vous.

Ce soir, je vous l'annoncerai.

Ce soir, je vous réconforterai.

Ce soir, je vous protégerai.

Molettement, votre Lucie.

## Journal de Margaux – 2027

Cher Brad,

J'ai fait une promesse : raconter l'histoire des Trois Molettes. Je n'y arrivais pas jusqu'à maintenant.

Au détour d'une conversation, Abby m'a donné « le » conseil pour trouver le courage de me lancer : « Tu es fan de Brad Pitt depuis tes dix ans. Pourquoi tu ne lui adresserais pas ton journal ? Après tout, c'est ton idole. Le mec dont tu collectionnais les posters, tu as vu tous ses films au moins deux fois. Non seulement, tu lui racontes ce que tu veux, mais en plus, tu kiffes ». La logique selon Abby, imparable.

T'écrire me rassure, je ne peux pas le nier. Ma plume se libère enfin. Je ne fuis plus, j'en ai besoin.

C'était il y a cinq ans, le 14 février 2022. Nous avions pris l'habitude depuis nos 17 ans de fêter la Saint-Valentin toutes les trois, coûte que coûte. Je suis fière de mettre noir sur blanc que nous n'avons jamais manqué le rendez-vous. Cela nous aura d'ailleurs valu une gastroentérite mémorable en 2008 et une grippe en cascade l'année suivante. Quand on aime, on ne compte pas, n'est-ce pas ?

En 2022, pas de virus à l'horizon, nous retrouvions Cupidon ensemble.

Cela avait lieu chez Lucie. Nicola, sa moitié, nous laissait profiter de leur maison perdue au milieu des champs, sans testostérone.

Lucie est notre artiste, dessinant comme elle respire. Sauvage et difficile à aborder, si elle se laisse apprivoiser, elle peut être aussi douce qu'un agneau... ou plutôt une maman louve qui veille sur sa meute. Elle était l'alpha, Nicola son oméga.

J'étais arrivée la première, le retard me donne de l'urticaire. Lucie m'accueillit avec une coupe de pétillant « Ça fera venir miss Abby toujours-en-retard » trinquait-elle. Installée dans son énorme canapé face à la cheminée crépitante, je racontais à Lucie mes déboires professionnels, quand Abby approcha.

Abby, ou la tornade qui embarque tout sur son passage, que tu le veuilles ou non. Les gens doivent s'armer de courage pour en atteindre le cœur.

Notre trio forme une amitié autour de laquelle je me suis construite. Les Trois Molettes. Nom hérité en classe de seconde, lors d'un voyage culturel. Lors d'une

visite du Vieux-Lille, à l'arrêt sous un panneau de rue, Abby s'était exclamée : « Hey, les filles, regardez au-dessus de nos têtes : les Trois Molettes. C'est pour nous ça ».

Le rapport n'était pas évident. Lucie se lança dans une tirade digne d'un Cyrano ou presque : « Exactement, les molettes, à l'image des roues d'un engrenage qui servent à faire marcher un mécanisme. C'est ensemble qu'elles fonctionnent, elles sont toutes la conséquence de l'autre, chacune fait partie du même tout ».

Un blanc...

Lucie, inarrêtable, proclama la main droite posée sur son cœur : « Je nous déclare officiellement baptisées les Trois Molettes, à la vie à la mort ».

Le pacte était scellé.

Vingt ans plus tard, voir débarquer Abby, avec ses talons aiguilles plus fins qu'un cure-dent, me replongea dans tout le chemin parcouru. Plutôt hippie au lycée, elle était devenue la Beyoncé se produisant au stade de France.

Mais pas cette fois.

On eut droit à une entrée d'anthologie à laquelle je pense encore aujourd'hui quand c'est un jour sans.

Beyoncé laissa sa place à Céleste Barber.

Abby – 14 février 2022

20 h 54, je suis officiellement en retard. Les filles vont me satelliser.

Je leur ai promis d'être là à 19 h 30. Sauf que... obligée de boucler le dossier de communication qui partira lundi. Si je ne respecte pas les délais, cette arriviste de Miriam s'en donnera à cœur joie.

J'ai encore cinq minutes avant d'entrer dans Thoiry : quatre rues pavillonnaires pour une excuse de folie. Si je leur dis la vérité, je vais encore avoir le droit au refrain « tu ne vis que pour ton travail *blablabla* ». Faux, archifaux. La preuve, je suis là ce soir.

Alors, quel subterfuge j'ai en stock... Une panne d'essence ? Trop gros, j'ai une station à côté du bureau. Un coup de fil de ma mère ? Pas possible, elles savent qu'on se parle par messages. Trouvé ! J'ai dû acheter en catastrophe le cadeau pour l'anniversaire de mes parents samedi, mon idiot de frère a oublié. Et puis, la bouteille de champagne les adoucira.

Ouf, une place juste devant chez elle pour me garer. Hors de question de passer en voiture son portail, j'aurais l'impression de me faire avaler. Lucie exigeait cet effet hanté pour tenir à l'écart les démarcheurs et les voyeurs. C'est carrément tout être vivant qu'elle fait fuir.

J'accélère le pas jusqu'à la porte d'entrée. Prudence tout de même, une allée gravillonnée en escarpins de dix centimètres, c'est ambitieux. Trop tard. Mon talon aiguille se prend dans un gros caillou, ma cheville se tord dans le sens opposé des aiguilles d'une montre. Gainée à mon maximum, je vise un atterrissage en grand écart facial. Tu parles... Je m'étale sur mon flanc droit, la bouteille se fracasse sur les graviers. Et sur ma veste toute neuve. Génial.

Ai-je la moindre chance que ça passe inaperçu ? Tu rêves ma vieille, Lucie et Margaux accourent déjà.

— Tu es blessée ? Il y a du verre partout, panique Margaux.

— Non tout va bien, je pue juste la fin de soirée alors qu'elle a pas commencé.

Au moins, cette entrée renversante m'aura évité une remontrance sur mon horaire d'arrivée.

Ma dignité restée sur l'allée et ma veste en train de sécher, Lucie nous sert du crémant. Les petites bulles pétillent sur ma langue. Mon signal préféré pour



enfin profiter.

Je lève mon verre :

— Trinquons à notre vingtième Saint-Valentin les molettes, c'est beau quand même.

Lucie tire sur son pull et gratte sa main droite. Je n'aime pas ça.

— Les filles, je dois vous parler de quelque chose, lâche-t-elle. Promettez-moi de ne pas réagir trop violemment.

— Tu m'inquiètes, la dernière fois que tu nous as dit ça, c'est quand tu es partie habiter à Thoiry. Plus d'une heure pour venir te voir, c'est normal qu'on ait un peu surréagi.

— Abby, vous n'avez pas surréagi. Tu as hurlé comme si je t'abandonnais et partais au pôle Nord.

— C'est pareil, la nature est hostile. Thoiry c'est la ville du Zoo.

— Abby, laisse Lucie s'exprimer.

Margaux, gendarme de l'amitié. Toujours là pour garder le fil rouge de nos conversations. Je ne vois pas pourquoi. Moi, j'aime bien parler du pôle Nord, de frites et du dernier album de Taylor Swift en même temps.

Lucie ne me donne pas le temps d'envoyer une répartie cinglante :

— Je ne vais pas tourner autour du pot. Il y a quelques semaines, je me suis aperçue que j'avais une sorte de boule au niveau de l'estomac. Avec mes kilos en trop je n'étais pas sûre de ce que je sentais. J'avais probablement mal digéré quelque chose. Dans le doute, je suis allée consulter mon médecin généraliste. Il voulait une biopsie en urgence, il y avait bien une grosseur qui n'avait rien à faire là. Les résultats sont tombés hier soir. J'ai un mélanome.

Qu'est-ce que c'est que ce truc ? Je jette un œil à Margaux. Elle est recroquevillée sur le canapé, je ne suis pas certaine qu'elle comprenne mieux que moi.

— Je vais être suivie par un oncologue et démarrer un protocole spécifique. Le mélanome est un cancer qui ne se soigne pas avec de la chimiothérapie classique.

Cancer.

Six lettres et un uppercut en pleine tête. Une maladie grave au sein des Trois Molettes. Impossible, ils ont dû se tromper.

— Ne vous inquiétez pas, je vais vaincre ce truc. Avec Nicola, on lui a même donné un nom, la météorite. Je compte bien la dévier de sa trajectoire et la faire quitter mon corps sans sommation.

L'atmosphère est pesante. Margaux se met à chouiner. Je n'arrive pas à penser.

Je ne sais pas quoi dire. D'ailleurs, qu'est-ce que je pourrais bien dire qui ne sonne pas creux. J'ai envie de casser un truc.

Margaux rompt le silence d'une voix chevrotante :

— On est là, on sera là. Tu peux compter sur nous. Et nous aussi, on va la faire dévier ta météorite.

Lucie sourit.

— Justement, je vais avoir besoin de vous. Abby, ça va ? Tu ne dis rien ?

C'est vrai ça, pourquoi je ne dis rien ? Les battements de mon cœur ne sont pas à leur place, je les sens dans mes oreilles et mes doigts. J'ai envie de vomir, j'ai dû boire trop vite.

Margaux craque. Lucie se jette sur elle, la maman louve et son louveteau. Je préfère les observer de loin, je ne supporte pas le contact.

Si je vois Lucie devant moi, c'est qu'elle est là, ici, maintenant, donc tout va bien.

Mes battements ralentissent.

— On est pas des pleureuses. On a pas versé une larme pour Dirty Dancing, on sait être fortes. Lucie, tu as besoin de quoi ?